

19 juillet 2026 – 16e Dimanche du Temps Ordinaire

Sg 12,13.16-19 ; Rm 8,26-27 ; Mt 13,24-43

INTRODUCTION

Aujourd'hui, le Seigneur nous parle à travers les images d'un champ, d'une graine de moutarde et d'un peu de levain caché dans la pâte. Jésus nous rappelle que Dieu agit avec patience dans notre monde et dans nos cœurs. Le bon grain et l'ivraie poussent ensemble pendant un certain temps, mais Dieu ne cesse jamais de prendre soin de son champ. Il voit des possibilités là où nous voyons souvent l'échec.

Nous vivons dans un monde qui veut des résultats immédiats. Nous pouvons nous décourager devant le mal qui nous entoure, devant les faiblesses de l'Église, de nos familles et même de nous-mêmes. Pourtant, aujourd'hui, Jésus nous invite à ne pas désespérer. Le Royaume de Dieu grandit souvent discrètement, lentement et invisiblement, comme une petite graine de moutarde qui devient un grand arbre.

Le Seigneur nous met aussi en garde contre les jugements sévères. Dieu seul voit toute la vérité de chaque cœur humain. Alors que nous sommes prompts à condamner, Dieu demeure patient et miséricordieux, accordant du temps pour la conversion, la guérison et la croissance.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, demandons pardon pour les fois où nous avons semé le découragement au lieu de l'espérance, le jugement au lieu de la miséricorde, l'impatience au lieu de la confiance.

ACTE PÉNITENTIEL AVEC INVOCATIONS DU KYRIE

Seigneur Jésus,
Toi qui es le cultivateur patient qui n'abandonne jamais le champ de notre vie :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus,
Toi qui sèmes dans nos cœurs la petite semence de

l'espérance et de la foi :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,

Toi qui nous appelles à faire confiance à ta miséricorde et
à persévérer dans le bien :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui est patient devant notre
faiblesse, riche en miséricorde et toujours prêt à nous
ramener à Lui, nous pardonne nos péchés, fortifie le bien
qu'Il a semé en nous et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu n'abandonne pas son peuple mais
continue d'agir avec patience dans nos vies et dans notre
monde, élevons maintenant nos voix dans la louange et
chantons ensemble :

COLLECTE

Dieu notre Père,

Toi qui fais grandir avec patience les semences de ton
Royaume

au milieu des faiblesses et des luttes du cœur humain,

accorde-nous la grâce de persévérer dans la foi,
de semer l'espérance dans un monde fatigué,
et de faire confiance à ta sagesse miséricordieuse
lorsque nous ne pouvons pas encore voir
la plénitude de la moisson.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

HOMÉLIE

Un agriculteur racontait un jour l'histoire d'un jeune garçon qui voulait ardemment aider dans le jardin familial. Un matin, l'enfant accourut fièrement vers son grand-père et lui dit :

« J'ai arraché toutes les mauvaises herbes ! »

Le grand-père sourit avec une certaine inquiétude et se dirigea vers le jardin. À son grand désarroi, le garçon avait arraché non seulement les mauvaises herbes, mais aussi beaucoup de jeunes plants de légumes. L'enfant ne savait tout simplement pas encore faire la différence. Ce qui lui paraissait inutile était en réalité précieux et vivant.

Le vieux cultivateur lui dit doucement :

« Tu dois apprendre la patience avant de pouvoir juger ce qui a sa place dans un jardin. »

Cette simple leçon se trouve au cœur même de l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus parle d'un champ où le bon grain et l'ivraie poussent ensemble. Normalement, quelques mauvaises herbes dans un champ sont inévitables. Tout agriculteur s'y attend. Mais dans la parabole, quelque chose de choquant se produit : un ennemi sème délibérément de l'ivraie parmi le blé pendant la nuit. C'est un acte de malveillance, de sabotage, de vengeance. Lorsque les plantes commencent à pousser, le mal est déjà fait. L'ivraie est entremêlée avec le blé.

Les serviteurs posent immédiatement la question qui paraît évidente :

« Veux-tu que nous allions l'arracher ? »

Mais le maître les surprend :

« Non. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson. »

À première vue, cela paraît étrange. Pourquoi permettre à l'ivraie de rester ? Pourquoi tolérer ce qui est nuisible ?

Parce que le maître sait quelque chose que les serviteurs ignorent : s'ils agissent trop vite, ils risquent aussi d'arracher le blé.

Et Jésus ne parle pas réellement d'agriculture. Il parle du cœur humain, de l'Église, du monde et de la patience de Dieu.

La réalité que Jésus décrit nous est douloureusement familière.

Partout où Dieu sème une bonne semence, le mal essaie de semer l'ivraie.

Nous le voyons déjà dans les premières pages de l'Écriture. Dieu crée un magnifique jardin et donne à l'humanité la vie en abondance. La confiance, l'harmonie, l'amitié avec Dieu : voilà les bonnes semences que Dieu plante. Mais immédiatement le serpent vient semer une autre semence : le soupçon.

« Dieu vous cache quelque chose. »

Et à partir de ce moment-là, la méfiance entre dans le cœur humain.

Le même schéma se poursuit tout au long de l'histoire.

Jésus a fondé son Église pour qu'elle soit un signe d'amour et d'unité dans le monde. Les premiers chrétiens étaient tellement remplis de charité que les gens disaient avec admiration :

« Voyez comme ils s'aiment. »

C'était le bon grain de Dieu qui poussait dans le monde.

Mais ensuite l'ennemi a semé l'ivraie : les divisions, les commérages, l'orgueil, les scandales, les luttes de pouvoir, les rancœurs. Encore aujourd'hui, à côté d'une sainteté extraordinaire, il y a aussi de la faiblesse et du péché dans l'Église.

La même lutte existe également au sein des familles.

Des parents sèment sincèrement les graines de la foi dans le cœur de leurs enfants. Ils leur apprennent à prier, les conduisent à la messe, leur enseignent la bonté et l'honnêteté. Pourtant, plus tard, les enfants choisissent parfois des chemins qui blessent profondément le cœur de leurs parents. Ceux-ci se demandent alors :

« D'où cela vient-il ? Nous n'avons pas semé cela. »

Non, ils ne l'ont pas semé. Mais un autre semeur est aussi à l'œuvre dans le monde.

C'est pour cela que Jésus raconte cette parabole. Il veut que nous comprenions la réalité sans perdre l'espérance.

Il y a une autre tentation cachée dans cet Évangile : la tentation de devenir des juges sévères.

Parfois, nous regardons le monde, l'Église ou même nos propres familles et nous pensons :

« Ne serait-il pas plus simple d'éliminer tous les méchants ? De séparer immédiatement les bons des mauvais ? »

Les disciples eux-mêmes sont tombés dans cette tentation. Lorsqu'un village samaritain refusa d'accueillir Jésus, ils lui demandèrent :

« Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu descende du ciel pour les détruire ? »

Jésus les réprimanda.

Les êtres humains sont souvent empressés de purifier, de condamner, d'exclure et d'arracher. Mais l'histoire montre combien ce zèle peut devenir dangereux lorsqu'il perd l'humilité et la miséricorde.

Car la vérité est la suivante : la ligne qui sépare le bon grain de l'ivraie ne passe pas simplement entre « nous » et « eux ». Elle traverse chaque cœur humain.

Il y a en nous du bon grain : la bonté, la générosité, la foi, l'amour.

Mais il y a aussi de l'ivraie : l'orgueil, l'égoïsme, l'impatience, la colère, la peur.

Même saint Pierre nous montre ce mystère. À un moment donné, Jésus lui dit :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »

Quelques versets plus loin, Jésus dit au même Pierre :

« Passe derrière moi, Satan ! »

Alors, Pierre était-il du blé ou de l'ivraie ?

La réponse est : les deux réalités se débattaient en lui.

Et il en est de même pour nous.

L'un des grands dangers de la vie spirituelle consiste à croire que nous pouvons juger parfaitement une autre personne. Dieu seul voit l'ensemble du champ. Dieu seul voit les luttes cachées, les blessures, les motivations et les possibilités qui habitent une âme.

C'est pourquoi la première lecture d'aujourd'hui dit quelque chose de si beau à propos de Dieu :

« Tu juges avec indulgence. »

Dieu est assez fort pour être patient.

Une fois, un prêtre racontait sa visite dans une prison où il avait rencontré un homme condamné pour de terribles crimes. Au début, le prêtre trouvait difficile même de lui parler avec bienveillance. Mais au cours de leurs conversations, le prisonnier se mit à pleurer et lui dit :

« Mon Père, tout le monde voit ce que j'ai fait. Personne ne voit le petit garçon que j'ai été autrefois. »

Le prêtre déclara plus tard :

« À cet instant, j'ai compris que Dieu ne cesse jamais de voir la personne cachée sous le péché. »

Cela ne signifie pas que le mal soit sans importance. Jésus est très clair : il y aura effectivement une moisson. Il y aura un jugement. Le bien et le mal ne sont pas la même chose. Nos choix ont une portée éternelle.

Mais maintenant — maintenant est encore le temps de la miséricorde.

Comme le dit saint Paul ailleurs :

« Ne reconnais-tu pas que la patience de Dieu te pousse à la conversion ? »

Dieu retarde le jugement non parce qu'Il est indifférent, mais parce qu'Il espère la conversion.

Puis Jésus nous donne encore deux autres paraboles : celle de la graine de moutarde et celle du levain.

La graine de moutarde, en Israël, était minuscule — presque invisible. Un prêtre racontait qu'au cours d'une retraite, il avait montré une véritable graine de moutarde provenant de Terre Sainte. Elle était si petite qu'une dame âgée, dont la vue était faible, se pencha de plus en plus près pour essayer de la voir. Finalement, elle la fit involontairement s'envoler d'un souffle — et on ne la retrouva jamais.

Pourtant, Jésus affirme que cette minuscule graine devient un grand arbuste où les oiseaux viennent faire leurs nids.

Que veut nous enseigner Jésus ?

Que le Royaume de Dieu commence souvent de manière petite, cachée et inaperçue.

Une prière silencieuse.

Un enfant qui apprend à faire le signe de la croix.

Une parole de pardon.

Un mariage fidèle.

Une visite à un malade.

Un sacrifice accompli dans le secret.

Une personne solitaire qui continue à faire confiance à Dieu.

Aucune de ces choses ne paraît spectaculaire. Pourtant, c'est précisément à travers ces petites semences que le Royaume grandit.

Nous vivons dans un monde obsédé par les résultats immédiats. Nous voulons tout, tout de suite : le succès, la sainteté, le renouveau, les réponses. Mais tout agriculteur sait qu'après avoir semé une graine, on ne peut pas la déterrer chaque jour pour vérifier si elle pousse. Si on le fait, on la détruit.

La croissance demande de la patience.

Il en est de même dans la vie spirituelle.

Parfois, certaines personnes se découragent parce qu'elles ne voient pas de changement immédiat — en elles-mêmes, dans l'Église ou dans la société. Pourtant, Dieu agit souvent silencieusement sous la surface.

Pensons à tout ce qui a changé au fil des générations. Il fut un temps où des chrétiens de différentes traditions se

regardaient avec méfiance et hostilité. Aujourd'hui, beaucoup prient ensemble, servent ensemble et recherchent ensemble l'unité. Ce qui paraissait autrefois impossible a commencé à grandir lentement, comme une graine de moutarde.

L'œuvre de Dieu est souvent discrète, progressive et cachée.

Et c'est peut-être le message que beaucoup d'entre nous ont besoin d'entendre aujourd'hui.

Ne méprisez pas les petits commencements.

Ne perdez pas courage parce que le champ contient encore de l'ivraie.

Ne jugez pas trop rapidement.

Ne renoncez pas à vous-mêmes.

Même lorsque nous nous sentons faibles, confus ou partagés intérieurement, saint Paul nous rappelle dans la deuxième lecture d'aujourd'hui :

« L'Esprit vient au secours de notre faiblesse. »

Dieu n'attend pas que nous soyons parfaits pour commencer son œuvre. Il agit précisément au milieu de notre faiblesse.

Je voudrais conclure par une autre histoire.

Une femme acheta un jour une vieille maison abandonnée avec, derrière elle, un jardin laissé à l'abandon. La terre était sèche, les plantes envahies par les mauvaises herbes, et l'ivraie recouvrait presque tout. Ses voisins se moquaient d'elle lorsqu'elle disait vouloir restaurer cet endroit.

Mais chaque jour, elle travaillait discrètement. Elle arrosait. Elle semait des graines. Elle enlevait ce qu'elle pouvait,

avec patience et délicatesse. Pendant des mois, rien d'impressionnant ne semblait se produire.

Puis, un matin de printemps, le jardin éclata soudainement de couleurs. Les fleurs fleurirent partout. Les oiseaux revinrent. Les passants s'arrêtèrent et regardèrent avec admiration.

Quelqu'un lui demanda :

« Comment cela est-il arrivé ? »

Elle répondit :

« Cela poussait depuis longtemps avant que quiconque puisse le voir. »

Voilà ce qu'est le Royaume de Dieu.

Dieu continue d'agir dans la terre cachée du monde.

Dieu continue d'agir dans son Église.

Dieu continue d'agir dans votre cœur.

Soyez donc patients.

Soyez vigilants.

Continuez à semer des graines d'espérance.

Et faites confiance au Divin Jardinier, qui seul sait comment faire surgir la moisson en son temps.

Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi semée en nous lors de notre baptême, et confiants dans le Dieu dont le Royaume continue de grandir parmi nous, professons maintenant ensemble notre foi :

PROFESSION DE FOI

(pour la méditation personnelle)

Nous croyons en Dieu le Père tout-puissant,

Créateur du ciel et de la terre,

Seigneur patient et miséricordieux

qui continue de prendre soin du champ de ce monde

et ne cesse jamais de semer des graines de bonté, de vérité et d'espérance

dans le cœur de ses enfants.

Nous croyons en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,

qui est devenu la petite graine de moutarde plantée dans le sol de l'humanité,

né dans l'humilité,

crucifié dans la faiblesse,

et ressuscité dans la gloire pour notre salut.

Il a révélé le Royaume de Dieu

par la miséricorde, le pardon et la compassion.

Il nous a appris à ne pas juger durement,

mais à faire confiance à la sagesse et à la patience de Dieu.

Il reviendra dans la gloire
pour rassembler la moisson de son peuple
et établir son Royaume pour toujours.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
qui agit silencieusement comme le levain dans la pâte,
nous fortifiant dans notre faiblesse,
nous aidant lorsque nous ne savons pas comment prier,
guidant l'Église à travers tous les siècles,
et faisant croître en nous les semences cachées de la grâce.

Nous croyons en l'Église une, sainte, catholique et apostolique,

appelée à être un signe d'unité, d'amour et d'espérance dans le monde.

Même si le bon grain et l'ivraie poussent ensemble pendant un temps,

le Christ n'abandonne jamais son Église,

mais continue de la purifier et de la renouveler par sa grâce.

Nous croyons au pardon des péchés,
à la victoire de la miséricorde sur le désespoir,

à la résurrection des morts,

et à la vie du monde à venir,

où Dieu rassemblera son peuple fidèle

dans la joie de sa moisson éternelle.

Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, semblables à des semences déposées dans la terre, deviennent pour nous les signes de l'amour patient de Dieu et de sa grâce salvifique, et que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur,
accueille les dons que nous déposons devant Toi
et rends-les féconds par la puissance de ta grâce.
Comme Tu fais patiemment surgir une moisson
à partir des petites semences cachées de la terre,
fais que ces saintes offrandes approfondissent en nous
la vie de foi, d'espérance et de charité.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.
Car dans ta sagesse et ta miséricorde,
Tu guides la croissance de ton Royaume parmi nous.
Tu n'abandonnes pas le champ de ce monde
à cause du péché et de la faiblesse,
mais, avec un amour patient, Tu continues à semer le bien,
appelant les pécheurs à la conversion
et fortifiant les fidèles dans l'espérance.
Dans le Christ, ton Fils,
la petite semence du Royaume est devenue pour nous

la source de la vie éternelle.

Par sa mort et sa résurrection,

Tu fais surgir une riche moisson de grâce

à partir des luttes et des épreuves cachées de la vie humaine.

C'est pourquoi,

avec les Anges et les Archanges,

les Trônes et les Dominations,

et avec toute l'armée céleste,

nous chantons l'hymne de ta gloire

et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le Père qui prend soin avec patience de ses enfants et qui ne cesse jamais de faire grandir en nous les semences de sa grâce, prions avec confiance selon les paroles que notre Sauveur nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ;

par ta miséricorde, libère-nous du péché,

rassure-nous devant les épreuves

en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets

et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,

Toi qui nous as appris à être patients et miséricordieux,

à résister à l'esprit de jugement

et à semer la paix et l'espérance dans le monde,

ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;

pour que ta volonté s'accomplisse,

donne-lui toujours cette paix

et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,

Voici Celui qui rassemble avec patience le bon grain dans son Royaume

et qui nous nourrit du Pain de la vie éternelle.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,

Tu entres silencieusement dans nos cœurs,

comme la graine de moutarde cachée dans la terre,

comme le levain qui agit discrètement dans la pâte.

Fortifie le bien que Tu as semé en nous.

Apprends-nous la patience envers nous-mêmes et envers les autres.

Lorsque nous nous décourageons à cause de l'ivraie présente dans le champ de la vie,

rappelle-nous que ta grâce est toujours à l'œuvre.

Que cette Eucharistie nous aide à semer l'espérance au lieu de la peur, la miséricorde au lieu du jugement,

la foi au lieu du désespoir,

jusqu'au jour où Tu nous rassembleras dans la moisson de ton Royaume. **Amen.**

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu ces saints mystères,
nous Te prions humblement, Seigneur :
continue de fortifier en nous
les semences de grâce et de sainteté
plantées par cette Eucharistie,
afin que, grandissant dans la patience, la foi et l'amour,
nous puissions un jour participer pleinement
à la joie de ta moisson céleste.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur,
qui prend soin avec patience du champ de son peuple,

fortifie le bien qu'Il a planté dans vos cœurs. **Amen.**

Qu'Il vous aide à semer partout où vous allez
des graines d'espérance, de miséricorde et de paix. **Amen.**

Qu'Il vous conduise en toute sécurité
jusqu'à la moisson de la vie éternelle. **Amen.**

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
et par votre patience, votre miséricorde et votre foi,
aidez le Royaume de Dieu à grandir dans le monde.

PENSÉE À EMPORTER

« Ne perdez pas courage parce qu'il y a de l'ivraie dans le champ. Dieu continue d'agir sous la surface.

Continuez à semer des graines de foi, de miséricorde et d'espérance — la moisson lui appartient. »

20 juillet 2026 – Lundi, 16e semaine du Temps

Ordinaire - Michée 6, 1-4. 6-8 ; Matthieu 12, 38-42

Dieu est déjà ici — plus grand que tout ce que nous cherchons ailleurs.

INTRODUCTION

Mes chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous vivons dans un monde qui recherche constamment des signes plus grands, des certitudes plus claires et des expériences extraordinaires. Pourtant, aujourd'hui, la Parole de Dieu nous rappelle avec douceur que le Seigneur est déjà proche. Comme la reine du Midi qui est venue chercher la sagesse, et comme les habitants de Ninive qui ont répondu à la prédication de Jonas, nous sommes nous aussi invités à reconnaître la présence de Dieu déjà debout devant nous dans le Christ.

Le prophète Michée dissipe toutes les illusions et nous dit clairement ce que Dieu nous demande : pratiquer la justice, aimer avec tendresse et marcher humblement avec notre Dieu. Souvent, nous négligeons ces chemins simples mais exigeants parce que nous recherchons quelque

chose de plus spectaculaire, tandis que le Seigneur attend silencieusement d'être reconnu dans les devoirs ordinaires de l'amour, de la miséricorde et de la fidélité.

Il y a aussi des moments où la vie nous laisse remplis de peur et comme prisonniers, à l'image d'Israël devant la mer. Nous devenons anxieux, agités et impatients de trouver nous-mêmes des solutions. Pourtant, le Seigneur nous dit aujourd'hui ce qu'Il disait autrefois par l'intermédiaire de Moïse : « Le Seigneur combattra pour vous ; vous n'avez qu'à rester tranquilles. » Dans le silence confiant, nous découvrons que Dieu est déjà à l'œuvre avant même que nous le remarquions.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous n'avons pas su voir le Seigneur déjà présent dans notre vie, dans sa Parole, dans les autres et dans son appel discret à la sainteté. Demandons pardon et paix dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu es la Sagesse plus grande que Salomon, et pourtant nous cherchons souvent d'autres signes en négligeant Ta présence au milieu de nous. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu nous appelles à pratiquer la justice, à aimer avec tendresse et à marcher humblement avec Dieu, mais nous résistons souvent aux exigences discrètes de l'amour. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu demeures avec nous dans chaque épreuve et Tu nous demandes de Te faire confiance lorsque le chemin à suivre est caché à nos yeux. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, Lui dont la miséricorde ne cesse jamais de s'approcher de son peuple, nous pardonne d'avoir cherché sa présence au loin alors qu'Il était déjà parmi nous ; qu'Il nous fortifie afin que nous mettions notre confiance en Lui dans le silence, que nous marchions humblement sur ses chemins et que nous menions une vie

marquée par la justice et la miséricorde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant,
Toi qui as révélé dans ton Fils
la plénitude de la sagesse et de la miséricorde,
accorde-nous la grâce de reconnaître ta présence
déjà à l'œuvre dans notre vie quotidienne,
afin qu'en pratiquant la justice, en aimant avec tendresse
et en marchant humblement devant Toi,
nous demeurions fermes dans la confiance
même au milieu de la peur et de l'incertitude.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Une histoire simple peut nous aider à comprendre
l'Évangile d'aujourd'hui. Un homme passait chaque matin
devant une petite chapelle sur le chemin de son travail.
Pendant des années, il rêvait d'accomplir un grand

pèlerinage dans un sanctuaire célèbre, persuadé qu'il y
trouverait enfin une rencontre profonde avec Dieu. Un jour,
un vieux prêtre lui demanda : « Combien de fois t'es-tu
arrêté pour prier dans cette chapelle devant laquelle tu
passes chaque jour ? » L'homme demeura silencieux. Il
cherchait Dieu très loin alors que le Seigneur l'attendait
déjà tout près.

Cette histoire rejoint les paroles de Jésus dans l'Évangile.
La reine du Midi est venue des extrémités de la terre pour
écouter la sagesse de Salomon, et les habitants de Ninive
ont répondu à la prédication de Jonas par la conversion.
Pourtant, maintenant, Jésus déclare que quelqu'un
d'infiniment plus grand se tient devant eux, et malgré cela
ils demandent encore des preuves. L'ironie est frappante :
des chercheurs venus de loin reconnaissent la sagesse et
l'avertissement de Dieu, tandis que ceux qui sont les plus
proches du mystère divin demeurent insensibles.

Jésus n'est pas simplement un autre prophète qui montre
le chemin vers Dieu ; Il est la Parole faite chair. Il n'est pas
seulement un maître sage comme Salomon ; Il est la

Sagesse même de Dieu. Il n'est pas seulement un messenger comme Jonas ; Il est Lui-même le message de la miséricorde divine. Et pourtant la demande persiste : « Donne-nous un signe. » L'Évangile met en lumière une tentation subtile présente dans toute vie religieuse : vouloir fonder sa foi sur le spectaculaire plutôt que reconnaître la grâce déjà présente dans les rencontres ordinaires de la vie.

Les paroles de Michée viennent briser cette illusion. La volonté de Dieu n'est pas cachée dans l'extraordinaire ; elle est révélée dans la simplicité concrète de la fidélité quotidienne : la justice, la miséricorde et l'humilité. Ce ne sont pas de petites choses ; elles dessinent la forme même d'une vie qui reconnaît Dieu déjà à l'œuvre. Le problème n'est pas que Dieu garde le silence, mais que nous préférons souvent des réponses éclatantes aux exigences discrètes de l'amour.

Il y a aussi des moments où la vie ressemble à celle des Israélites au bord de la mer : Pharaon derrière eux, la mer devant eux, et la panique qui grandit. Dans ces moments-

là, notre premier réflexe est d'agir, de réparer, de forcer un passage. Pourtant les paroles de Moïse résonnent encore aujourd'hui : « Le Seigneur combattra pour vous ; vous n'avez qu'à rester tranquilles. » Cette tranquillité n'est pas de la passivité ; elle est confiance. Elle est un abandon entre les mains du Dieu qui agit déjà alors même que nous ne voyons pas encore le chemin.

L'invitation profonde de cette journée est donc de reconnaître que nous ne manquons pas de signes. Le plus grand signe nous a déjà été donné dans le Christ Lui-même, qui vient à notre rencontre non seulement dans les moments de clarté, mais aussi dans le tissu ordinaire de notre existence. La question est de savoir si nous avons des yeux capables de voir ce qui est déjà devant nous.

Et finalement, nous revenons à un autre exemple de force silencieuse. Saint Paul, écrivant depuis sa prison, ne pouvait plus voyager ni prêcher comme auparavant. Pourtant, il découvrit une liberté plus profonde que tous les déplacements. Dans sa captivité, il apprit une certitude nouvelle : « Je peux tout en Celui qui me fortifie. »

L'activité extérieure avait cessé, mais la présence intérieure du Seigneur demeurait. Là, dans le silence de ses limites, il découvrit que le Seigneur n'était pas ailleurs : Il était déjà là, le soutenant de l'intérieur.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, par lequel le Christ Lui-même vient au milieu de nous comme le plus grand signe de l'amour du Père, soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur, les dons que nous déposons sur ton autel, et enseigne-nous, par cette sainte offrande, à reconnaître ta présence non seulement dans les moments extraordinaires, mais aussi dans la fidélité quotidienne à la justice, à la miséricorde et à la confiance humble. Que ces saints mystères nous fortifient afin que nous demeurions paisibles devant ta Providence et confiants dans ta puissance qui sauve.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de T'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Car en Lui Tu nous as donné le plus grand signe de ton amour : non pas un message lointain, mais ton propre Fils demeurant parmi nous.

Quand l'humanité cherchait la sagesse, Il est venu comme la Sagesse elle-même ; quand le monde aspirait à la miséricorde, Il est venu comme la miséricorde faite chair.

À chaque époque, Tu enseignes à ton peuple que ta présence n'est pas cachée au loin, mais révélée dans des vies façonnées par la justice, la tendresse et la confiance humble.

Dans les moments de peur et d'incertitude, Tu demeures proche de ceux qui T'attendent dans la foi, les fortifiant par un courage paisible et les conduisant sur des chemins qu'ils ne peuvent pas encore voir.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée
céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, nous osons dire avec confiance, sachant
que le Père est déjà proche de nous et qu'il connaît nos
besoins avant même que nous les exprimions :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps ; au milieu des peurs et des incertitudes de la
vie, aide-nous à mettre notre confiance dans ton œuvre
cachée et à reconnaître ta présence qui nous guide déjà ;
soutenus par ta miséricorde, nous serons libres du péché,
à l'abri de toute épreuve, tandis que nous attendons que
se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de
Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Tu as dit à tes Apôtres :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Lorsque la peur nous entoure comme la mer devant Israël,
apprends-nous à faire confiance à ta présence discrète
déjà à l'œuvre parmi nous.

Lorsque nous cherchons des signes et des certitudes,
aide-nous à Te reconnaître
sur les chemins ordinaires de la fidélité quotidienne,
dans la justice, la miséricorde,
l'amour humble et la foi persévérante.

Ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui est déjà au milieu de nous, la Sagesse du Père et le Pain de la Vie. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
si souvent nous T'avons cherché dans des signes lointains
alors que Tu nous attendais silencieusement tout près de nous — dans ta Parole, dans l'Eucharistie,
dans les exigences cachées de l'amour,
et dans le calme de la confiance.
Reste avec nous sur les chemins ordinaires de la vie.
Apprends-nous à reconnaître ta présence
lorsque l'avenir demeure incertain,
à Te faire confiance lorsque la peur monte en nous,
et à croire que ta grâce est déjà à l'œuvre
avant même que nous voyions la réponse.
Comme saint Paul dans sa prison,
puissions-nous découvrir que la vraie force

ne vient pas de notre propre maîtrise,
mais de ta présence en nous.

Car vraiment, Seigneur, Tu es déjà ici.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut,
nous Te prions humblement, Seigneur :
par cette sainte communion,
ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons ton Fils
présent dans les moments ordinaires de la vie,
et fortifie-nous pour persévérer
dans la justice, la miséricorde
et la confiance humble.
Apprends-nous à nous reposer avec assurance
dans ta Providence, sachant que Tu demeures toujours
proche de ton peuple. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous donne des yeux
capables de reconnaître sa présence déjà à l'œuvre dans
votre vie. Amen.

Qu'Il vous accorde la grâce de marcher humblement,
d'agir avec justice et d'aimer avec tendresse chaque jour.

Amen.

Et lorsque la peur ou l'incertitude vous envahissent, qu'Il
vous fortifie par une confiance paisible et une profonde
paix intérieure. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
votre capacité à Le reconnaître dans les moments
ordinaires de la vie quotidienne.

PENSÉE À EMPORTER

Le plus grand signe donné par Dieu n'est pas quelque
chose de lointain ni une réalité encore à venir. Le Christ
est déjà ici : dans l'Eucharistie, dans sa Parole, dans la
confiance silencieuse et dans l'appel quotidien à la justice,
à la miséricorde et à l'amour humble.

**21 juillet 2026 – Mardi de la 16e semaine du Temps
Ordinaire - Is 7, 1-9 ; Mt 12, 46-50**

*La véritable famille se forme en accomplissant la volonté
de Dieu.*

INTRODUCTION

La vie nous place souvent à des carrefours où nous
devons choisir entre ce qui nous paraît sûr et ce que Dieu
nous demande. Comme l'alpiniste qui fait confiance au
guide invisible à travers la tempête, la foi nous appelle à
nous appuyer non sur les certitudes, mais sur la voix du
Seigneur qui nous conduit en avant.

Dans les lectures d'aujourd'hui, le roi Achaz se tient dans
la peur devant des circonstances menaçantes, pourtant
Dieu l'exhorte à ne pas perdre courage. Dans l'Évangile,
Jésus nous ouvre à une compréhension plus profonde de
l'appartenance : la véritable parenté n'est pas seulement
celle du sang, mais celle des cœurs unis dans
l'accomplissement de la volonté du Père.

Le Seigneur nous rappelle que la vie de disciple exige
parfois de laisser derrière nous la peur, les attachements

et l'intérêt personnel afin d'entrer dans la famille plus vaste que Dieu est en train de former. Lorsque nous faisons confiance à sa volonté, nous découvrons une communion plus profonde que tout ce que le monde peut offrir.

Cependant, il y a eu des moments où nous avons résisté à l'appel de Dieu, où nous avons préféré le confort à la confiance et où nous avons hésité à nous abandonner pleinement à sa volonté. C'est pourquoi, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer les saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à dépasser nos peurs pour entrer dans une obéissance confiante à la volonté du Père : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu rassembles en une seule famille tous ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous conduis de nos attachements vers une communion plus profonde dans ton Royaume : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui nous appelle à mettre notre confiance en lui et à marcher fidèlement dans sa volonté, nous pardonne les fois où nous avons choisi la peur plutôt que la foi et l'égoïsme plutôt que l'amour ; qu'il nous fortifie par sa miséricorde et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui révéles que la véritable communion se trouve dans l'écoute de ta parole et l'accomplissement de ta volonté, accorde-nous la grâce de te faire confiance au-delà de nos peurs et de suivre ton Fils avec un cœur généreux, afin que nous devenions une seule famille dans ton amour.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune médecin reçut un jour une proposition pour partir plusieurs années dans une région pauvre où les soins médicaux étaient presque inexistants. Sa famille souhaitait qu'il reste près d'elle, dans un travail stable et confortable. Après beaucoup de prière, il choisit pourtant de répondre à cet appel. Le jour de son départ, les adieux furent difficiles, mais il savait que l'amour véritable demande parfois de quitter ce qui est familier pour répondre plus pleinement à la mission que Dieu confie.

Dans l'Évangile, nous trouvons Jésus dans un moment semblable de choix et de révélation. Sa mère et ses proches arrivent, préoccupés pour lui, espérant peut-être le ramener vers la sécurité des liens familiaux. Mais Jésus saisit cette occasion pour révéler quelque chose de plus grand : « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? » Puis, montrant ses disciples, il déclare que ceux qui accomplissent la volonté de son Père sont sa véritable famille. Il ne rejette pas sa famille terrestre ; il révèle plutôt qu'une famille nouvelle est en train de naître, une famille

fondée non sur les liens du sang, mais sur l'obéissance à la volonté de Dieu.

Voilà le cœur du message évangélique d'aujourd'hui, et il rejoint profondément la première lecture. Achaz est rempli de peur, menacé par des forces qui le dépassent, pourtant Dieu l'appelle à dépasser sa crainte pour entrer dans la confiance. Jésus, de la même manière, appelle ses auditeurs à dépasser les limites de l'appartenance naturelle pour entrer dans la liberté de l'appartenance spirituelle. Les deux lectures posent la même question : resterons-nous enfermés dans ce qui nous est familier, ou accepterons-nous d'entrer dans ce que Dieu est en train de construire au-delà de notre confort ?

Le fil rouge qui traverse les deux lectures est simple mais exigeant : la véritable famille se forme en accomplissant la volonté de Dieu. Cette volonté demande souvent un « exode », un départ hors de ce qui est sûr, attendu ou émotionnellement rassurant. Comme Jésus, comme Achaz est invité à le faire, et comme les disciples sont en train de l'apprendre, la foi consiste à permettre à Dieu de redéfinir

le lieu où nous appartenons véritablement.

Parfois, cela créera des tensions. Nous pouvons ressentir l'attraction de certaines fidélités envers des personnes, des habitudes ou des attentes qui sont bonnes en elles-mêmes. Pourtant, l'Évangile ne diminue pas la valeur de ces liens ; au contraire, il les purifie et les approfondit en les plaçant dans l'horizon plus vaste du dessein de Dieu. On raconte qu'un jour saint François d'Assise se présenta sur la place publique devant une foule nombreuse. Là, il rendit à son père tout ce qu'il possédait : sa richesse, son héritage et même ses vêtements. Il choisit d'appartenir entièrement à Dieu. Ce fut une rupture douloureuse avec une certaine forme de lien familial, mais cette décision lui ouvrit les portes d'une autre famille : une fraternité universelle où toute la création devenait sa famille en Dieu. Ce pas radical ne diminua pas son amour ; il l'élargit au-delà de toute mesure.

Ainsi la question nous est à nouveau posée : où Dieu nous appelle-t-il à aller au-delà de la peur, au-delà de l'attachement, au-delà même de ce qui est bon, afin

d'entrer plus profondément dans sa volonté ? Car c'est précisément là, dans cet endroit parfois incertain et parfois coûteux, que nous découvrons non pas l'isolement, mais une communion plus profonde : la famille de ceux qui vivent selon la volonté du Père.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église. Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions aussi à Dieu nos peurs, nos attachements et nos désirs, afin que nos vies soient toujours davantage façonnées selon sa sainte volonté, et que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur, les offrandes de ton peuple, et, par ces saints mystères, apprends-nous à faire confiance à ta providence plus qu'à notre propre sécurité et à chercher notre véritable appartenance dans la famille de ton Fils. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Car jamais tu n'abandonnes ton peuple dans ses peurs,
mais tu le guides avec sagesse et miséricorde.

Lorsque les cœurs deviennent incertains et inquiets,
tu nous invites à mettre notre confiance dans tes
promesses.

Par ton Fils, Jésus-Christ,
tu nous as révélé que la véritable grandeur se trouve
non dans le pouvoir ou les privilèges de ce monde,
mais dans l'obéissance fidèle à ta volonté.

Autour de lui, il a rassemblé une famille nouvelle,
formée non seulement par les liens du sang,
mais par des cœurs ouverts à ta parole

et prêts à te suivre.

En lui, tu nous enseignes que l'abandon à ta volonté
ne diminue pas l'amour,
mais l'élargit jusqu'à devenir une communion qui
embrasse tous les hommes.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des enfants rassemblés en une seule famille par
l'obéissance à la volonté du Père, et confiants dans
l'amour qui nous unit au-delà de toute peur et de tout
attachement, prions avec confiance selon les paroles que
le Sauveur nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, confiants en ta providence et fidèles à ta volonté, nous serons libérés de la peur et deviendrons toujours davantage une seule famille dans le Christ, en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné que tous ceux qui accomplissent la volonté du Père
appartiennent à ta famille de paix et d'amour,
libère-nous des peurs et des divisions qui nous séparent,
et unis nos cœurs dans une obéissance fidèle à ta parole.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui rassemble en une seule famille

tous ceux qui mettent leur confiance dans la volonté du Père.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
dans cette Eucharistie, tu nous as rapprochés de toi
et les uns des autres.

Tu nous rappelles que nous ne sommes pas seuls,
car tous ceux qui cherchent la volonté du Père
deviennent frères et sœurs dans ton Royaume.
Apprends-nous à te faire confiance lorsque le chemin est incertain,
à lâcher prise lorsque les attachements nous retiennent,
et à marcher courageusement partout où ta voix nous conduit.

Que cette communion nous fortifie
afin que nous ne vivions pas seulement pour nous-mêmes,
mais comme les membres de ta sainte famille,
unis dans la foi, l'espérance et l'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut,
nous t'en supplions humblement, Seigneur :
que ce don venu du ciel
nous fortifie pour mettre notre confiance en ta volonté
et pour vivre comme des membres fidèles de la famille du
Christ.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur affermisse vos cœurs dans chaque
épreuve et vous libère de toute peur.

Amen.

Qu'il vous guide toujours sur le chemin de sa volonté et
vous fasse entrer plus profondément dans la communion
de sa famille.

Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit.

Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre
confiance en sa volonté et en vivant comme une seule
famille dans le Christ.

PENSÉE À EMPORTER

La véritable appartenance ne se trouve pas seulement
dans ce qui nous est familier ou confortable, mais dans
l'accomplissement fidèle de la volonté de Dieu. Là où la
confiance nous conduit au-delà de la peur, nous
découvrons la famille plus profonde du Christ.

**22 juillet 2026 – Mercredi de la 16ème semaine du
Temps Ordinaire - Sainte Marie-Madeleine**

*Cantique 3, 1-4 ou 2 Corinthiens 5, 14-17 ; Jean 20, 1-2.
11-18*

« Le Seigneur qui nous appelle par notre nom transforme
la quête en rencontre et la tristesse en mission. »

INTRODUCTION

Une femme perdit un jour son alliance alors qu'elle travaillait dans son jardin. Prise de panique, elle fouilla frénétiquement la terre, convaincue que l'anneau était perdu pour toujours. Un voisin lui conseilla doucement d'arrêter de chercher à l'aveuglette et de revenir plutôt sur ses pas avec attention. En suivant ce conseil, elle aperçut soudain la bague qui scintillait dans un endroit qu'elle avait négligé. Ce qui était perdu n'avait pas vraiment disparu ; il lui fallait simplement un regard neuf pour reconnaître ce qui était déjà tout près.

Marie-Madeleine s'approche du tombeau avec un cœur semblable. Elle cherche à travers les ténèbres du deuil,

convaincue que la mort lui a tout enlevé. Même lorsque Jésus se tient devant elle, la douleur l'empêche de le reconnaître. Mais lorsque le Seigneur l'appelle par son nom, sa quête devient rencontre, et sa tristesse commence à s'ouvrir à l'espérance.

Nous aussi, nous venons ici en portant nos pertes, nos questions, nos déceptions et nos désirs profonds. Parfois, nous cherchons le Seigneur dans la confusion, sans conscience qu'il est déjà proche, qu'il nous cherche déjà avec amour.

C'est pourquoi, confiants en la miséricorde de Celui qui connaît chacun de nous par son nom, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu appelles chacun de nous par son nom et tu ne nous abandonnes jamais dans nos recherches :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu transformes la tristesse en espérance par la joie de ta Résurrection : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous envoies annoncer la Bonne Nouvelle de la vie nouvelle : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu tout-puissant, qui nous appelle des ténèbres à la lumière de son Fils ressuscité, nous pardonne les fois où nous avons cherché sans confiance, où nous nous sommes agrippés à la peur plutôt qu'à l'espérance, et où nous avons manqué de reconnaître sa présence à nos côtés. Qu'il nous fortifie pour entendre sa voix, suivre son appel et rendre témoignage à la joie de la Résurrection. Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Seigneur Dieu, ton Fils unique a confié à Marie-Madeleine, avant tout autre, la mission d'annoncer la grande joie de la Résurrection ; accorde-nous, nous t'en prions, par son intercession, d'entendre notre propre nom prononcé par le Bon Pasteur, de reconnaître la présence vivante du Christ au milieu de nous, et de proclamer fidèlement au monde l'espérance de l'Évangile.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Conformément à votre demande d'éviter la répétition de l'histoire de l'introduction, la première partie a été remplacée par un autre récit pastoral équivalent :

Un vieux moine racontait l'histoire d'un voyageur perdu dans le désert, assoiffé et épuisé par la tempête, qui s'était

assis contre un rocher en attendant la fin. Pensant être totalement abandonné à une mort certaine, il ferma les yeux. C'est alors qu'une main se posa doucement sur son épaule et qu'une voix familière prononça son nom : c'était le guide de la caravane qui l'avait cherché sans relâche. Rien autour de lui dans le désert n'avait changé immédiatement, et pourtant, tout venait de changer en lui. Il n'était plus perdu ; il avait été retrouvé.

C'est exactement ce que vit Marie-Madeleine dans le jardin du tombeau. Elle arrive de bonne heure, portant encore un amour blessé par la perte. Elle cherche le corps de Jésus, mais ne trouve que le vide. Même lorsque le Seigneur ressuscité se tient devant elle, elle ne le reconnaît pas. Sa douleur a rétréci sa vision : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. »

Puis vient le tournant décisif : « Marie ». En un seul mot, tout bascule. Celui qu'elle cherche était déjà à sa recherche. La reconnaissance n'est pas le fruit d'un effort, elle est reçue comme un don. Le Bon Pasteur appelle ses

brebis par leur nom, et la tristesse commence à s'ouvrir à une vie nouvelle.

Le fil conducteur se déploie ici en silence : le Seigneur qui nous appelle par notre nom transforme la quête en rencontre et la tristesse en mission.

Pourtant, le chemin de Marie ne s'arrête pas là. Elle essaie de retenir Jésus tel qu'elle le connaissait autrefois. Mais le Christ ressuscité la conduit doucement au-delà de la familiarité. La Résurrection n'est pas un retour au passé, mais l'entrée dans une relation nouvelle vécue dans l'Esprit. La foi grandit et mûrit lorsque nous cessons de nous agripper à ce qui était, pour apprendre à faire confiance à la manière dont le Seigneur vient aujourd'hui.

Grâce à cette rencontre, Marie devient la première messagère de Pâques. Celle qui était venue pour pleurer est envoyée pour proclamer. Sa mission ne naît pas du fait d'avoir toutes les réponses, mais d'avoir été appelée par son nom et transformée par cette rencontre.

Il y a toujours un mouvement semblable dans nos propres vies. Nous cherchons parfois le Seigneur dans des lieux qui nous semblent vides, avec l'impression que rien ne nous est donné. Pourtant, l'Évangile suggère que ce que nous appelons absence est peut-être déjà l'espace caché de la rencontre, là où le Seigneur travaille en silence, attendant d'être reconnu.

Un prêtre racontait qu'après des funérailles, il avait aperçu une mère debout, seule, devant la tombe de son fils. Elle est restée silencieuse pendant un long moment. Puis, un proche s'est approché et a prononcé doucement le prénom du défunt. À cet instant, son silence a changé — non pas parce que sa douleur avait disparu, mais parce que l'amour venait d'être reconnu au cœur même de sa peine. « Merci », dit-elle, « d'avoir dit son nom. J'avais tellement peur qu'on l'oublie. »

Marie-Madeleine nous enseigne que lorsque le Seigneur prononce notre nom, même au milieu de la perte, nous ne sommes jamais seulement en train de chercher : nous sommes déjà en train d'être trouvés. Et ayant été trouvés,

nous sommes envoyés pour porter cette rencontre vivifiante au monde.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Tout comme Marie-Madeleine a apporté son amour, sa tristesse et son cœur en quête de vérité devant le Seigneur ressuscité, déposons maintenant sur cet autel nos propres vies, nos combats, nos espoirs et nos désirs, confiants que le Christ les transformera par sa grâce. Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur, les offrandes que nous te présentons en mémoire de Sainte Marie-Madeleine. Son amour pour ton Fils est demeuré fidèle, même au cœur de la souffrance ; accorde-nous, par ces saints mystères, de reconnaître nous aussi le Christ vivant qui nous appelle par notre nom et nous envoie dans l'espérance. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour votre gloire et notre salut, de vous rendre grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta sagesse aimante, tu n'as pas permis que la mort et la souffrance aient le dernier mot, mais par la Résurrection de ton Fils, tu as ouvert un chemin de la tristesse à la joie, et de la quête à la rencontre. Tu as choisi Sainte Marie-Madeleine pour être le premier témoin du tombeau vide et la première messagère de Pâques, nous enseignant ainsi que le Christ ressuscité se révèle aux cœurs qui le cherchent avec amour.

Quand ton Fils l'a appelée par son nom, ses larmes se sont changées en espérance et son deuil en mission. Par son témoignage, tu rappelles à ton Église que personne de ceux qui cherchent le Seigneur n'est jamais abandonné, car le Christ continue d'appeler son peuple à la vie nouvelle de la Résurrection.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toute la troupe céleste,

nous chantons l'hymne de ta gloire, en proclamant sans fin :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le Seigneur ressuscité a appelé Marie par son nom et l'a rassemblée à nouveau dans la famille de la foi. Confiants d'être, nous aussi, les enfants bien-aimés de Dieu, nous pouvons dire avec assurance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; accorde-nous de ne jamais manquer de reconnaître, au milieu des souffrances et des incertitudes de cette vie, la présence de ton Fils ressuscité qui nous appelle par notre nom et nous guide vers l'espérance. Par ta miséricorde, libère-nous du péché et rassure-nous devant les épreuves, alors que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es apparu à Marie-Madeleine au milieu de sa détresse et tu as transformé sa tristesse en paix et en joie ; ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, le Seigneur ressuscité qui connaît chacun de nous par son nom et vient à notre rencontre dans nos recherches. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Marie-Madeleine était venue au tombeau à la recherche d'un souvenir, mais elle y a rencontré le Christ vivant. Dans cette Eucharistie, le Seigneur s'est à nouveau approché de nous — non pas comme une figure lointaine du passé, mais comme Celui qui nous appelle encore

personnellement et avec amour. Partout où la tristesse, la confusion ou le vide peuvent subsister en nous, le Christ entre discrètement et prononce notre nom. Après l'avoir rencontré ici, nous sommes maintenant envoyés, comme Marie-Madeleine, pour porter la lumière de la Résurrection dans la vie des autres.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que la communion à tes mystères, Seigneur, enracine en nous cet amour persévérant par lequel Sainte Marie-Madeleine s'est attachée fidèlement au Christ et a été envoyée pour proclamer la joie de sa Résurrection. Accorde-nous de reconnaître nous aussi sa présence vivante dans nos vies et de porter fidèlement témoignage à l'espérance qu'il donne. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu de toute consolation vous fortifie dans chaque épreuve et vous aide à reconnaître la voix du Christ qui vous appelle par votre nom. Amen.

Que le Seigneur ressuscité transforme votre quête en rencontre, vos peurs en espérance, et votre tristesse en vie nouvelle. Amen.

Et que vous puissiez repartir, comme Sainte Marie-Madeleine, en témoins joyeux de la Résurrection et messagers de l'amour de Dieu. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre vie, et comme Sainte Marie-Madeleine, proclamez que le Christ ressuscité appelle encore son peuple par son nom.

PENSÉE À EMPORTER

« Nous ne sommes jamais seuls à chercher Dieu ; même au cœur de nos ténèbres et de notre tristesse, le Seigneur ressuscité nous cherche déjà, nous appelle par notre nom et nous envoie avec espérance. »

23 juillet 2026 – Jeudi de la 16ème semaine du Temps Ordinaire

Jr 2, 1-3. 7-8. 12-13 ; Mt 13, 10-17

INTRODUCTION

Un visiteur se tenait un jour dans une grande galerie d'art, le regard rivé sur un tableau célèbre. Tandis que les autres passaient rapidement d'un cadre à l'autre, lui restait immobile devant la même œuvre depuis près d'une heure. Un gardien s'approcha et lui demanda s'il comprenait ce qu'il regardait. Il répondit doucement : « Au début, je ne voyais que des couleurs et des formes. Maintenant, je commence à voir une histoire. » Ce qui avait changé, ce n'était pas le tableau, mais son attention.

Une grande partie de notre vie défile ainsi sous nos yeux. Nous entendons des mots sans écouter en profondeur, nous remarquons des événements sans en reconnaître le sens, et nous traversons nos journées sans nous arrêter assez longtemps pour recevoir ce que Dieu veut nous montrer. Aujourd'hui, Jérémie parle du peuple qui abandonne la source d'eau vive pour des citernes

lézardées qui ne retiennent pas l'eau. Jésus, lui aussi, parle de cœurs devenus insensibles — d'oreilles qui entendent sans comprendre et d'yeux qui voient sans percevoir. Le problème n'est pas que Dieu a cessé de parler, mais que les cœurs sont devenus distraits et superficiels. Alors que nous nous rassemblons autour du Seigneur, qui seul donne l'eau vive, reconnaissons les moments où nous nous sommes fermés à sa voix et n'avons pas su reconnaître sa présence. Humbles de cœur, demandons sa miséricorde et son pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es la source d'eau vive, et pourtant nous cherchons souvent notre plénitude dans des choses qui nous laissent vides. *Seigneur, prends pitié.*

Le Christ Jésus, tu dis des paroles de vérité et de vie, et pourtant nous sommes souvent distraits et lents à comprendre tes voies. *Le Christ, prends pitié.*

Seigneur Jésus, tu ouvres les yeux des fidèles pour qu'ils te reconnaissent dans les Écritures, dans la prière et dans les moments ordinaires de la vie. *Seigneur, prends pitié.*

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui ne cesse de nous rappeler à la source d'eau vive purifie nos cœurs distraits, ouvre nos oreilles à sa Parole et approfondisse en nous la grâce de reconnaître sa présence dans nos vies.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Seigneur Dieu, tu révéles les mystères de ton Royaume aux cœurs qui écoutent avec foi et humilité.

Délivre-nous des distractions qui nous rendent sourds à ta voix, et conduis-nous à nouveau vers la source d'eau vive ; afin que, voyant d'un œil plus clair et entendant d'un cœur accueillant, nous marchions fidèlement sur le chemin de ton Fils.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune apprenti travaillait autrefois sous la direction d'un maître charpentier qui expliquait rarement son travail. Un jour, l'apprenti se plaignit : « Je regarde tout ce que vous faites, mais je ne comprends toujours pas votre métier. » Le maître répondit simplement : « Tu regardes avec tes yeux, mais pas encore avec tes mains ni avec ta patience. » Ce n'est qu'avec le temps que l'apprenti comprit que la compréhension ne vient pas seulement de l'observation, mais du fait d'entrer dans le travail lui-même.

C'est précisément ce que Jésus nous dit dans l'Évangile. Beaucoup le voient, mais ne voient pas vraiment ; beaucoup l'entendent, mais n'entendent pas vraiment. Ses paroles et ses actions ne sont pas des énigmes à résoudre à distance, mais des mystères dans lesquels il faut entrer par la foi. Comme l'apprenti, les disciples commencent à comprendre non pas parce que tout est rendu évident, mais parce qu'ils se sont approchés assez près pour partager son mode de vie.

Jérémie donne la toile de fond de ce combat de la

perception. Le peuple de Dieu s'est détourné de lui, la « source d'eau vive », et s'est creusé des citernes lézardées qui ne peuvent retenir la vie. Un cœur qui cherche sa sécurité ailleurs perd lentement sa capacité à reconnaître Dieu lorsqu'il parle. C'est ce que Jésus identifie lorsqu'il parle de cœurs épaissis — des cœurs qui ne sont plus accordés à la voix de Dieu.

Pourtant, Jésus prononce une bénédiction sur ses disciples : « Heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. » Il ne s'agit pas d'une capacité naturelle, mais d'une grâce qui grandit à travers la relation. Plus on marche avec le Christ, plus on commence à le reconnaître — non seulement dans les Écritures ou dans la prière, mais dans les moments ordinaires de la vie, chez les plus vulnérables et dans les humbles exigences de l'amour.

Nous pouvons nous reconnaître quelque part entre ces deux groupes : tantôt attentifs, tantôt distraits ; tantôt ouverts, tantôt résistants. Le chemin de la foi est précisément cette guérison progressive de notre

perception, où ce que nous regardons devient ce que nous commençons à voir vraiment, et ce que nous entendons devient ce que nous commençons à comprendre.

Il y a une invitation discrète dans tout cela : revenir à la source, boire à nouveau de l'eau vive, laisser le Seigneur restaurer la profondeur là où la vie est devenue superficielle.

Note liturgique : Conformément à la demande de remplacer l'histoire redondante du voyageur dans le désert afin qu'elle n'apparaisse qu'une seule fois dans l'ensemble du texte, le récit suivant est proposé pour l'homélie :

Un vieux moine confiait un jour à son novice qui se plaignait de ne plus ressentir la présence de Dieu : « Dieu ne s'est pas caché, c'est ton esprit qui fait trop de bruit. Imagine un lac balayé par la tempête ; tu ne peux pas y voir ton reflet. Mais quand le vent tombe et que l'eau s'apaise, le ciel s'y mire à nouveau. » Ce n'était pas le ciel qui s'était éloigné, mais le cœur du jeune homme qui avait besoin de retrouver le calme pour accueillir ce qui était là depuis toujours.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, que ces dons que nous déposons devant le Seigneur expriment notre désir de revenir à lui avec un cœur attentif, et que ce sacrifice approfondisse en nous la grâce d'entendre sa voix et de reconnaître plus clairement sa présence.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois les offrandes que nous présentons devant toi ;

alors que tu nous attires à nouveau vers la source d'eau vive, guéris l'aveuglement de nos cœurs

et rends-nous attentifs à la Parole de salut de ton Fils.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour votre gloire et notre salut, de vous rendre grâce, toujours et en tout lieu,

Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car vous n'abandonnez jamais votre peuple, même lorsqu'il s'égare loin de vous

et cherche la vie dans ce qui ne peut satisfaire.
Sans cesse, vous le rappelez à la source d'eau vive,
lui parlant par les prophètes
et lui révélant votre miséricorde par votre Fils.
Dans le Christ, votre Parole éternelle,
vous ouvrez les yeux de ceux qui vous cherchent avec foi
et vous réveillez les cœurs devenus sourds ou distraits.
Par lui, nous apprenons à reconnaître votre présence,
non seulement dans les signes et les prodiges,
mais aussi dans la paisible fidélité de la vie quotidienne.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations,
et avec toute l'armée des cieux,
nous chantons l'hymne de votre gloire,
proclamant sans fin d'une seule voix :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son divin commandement, nous osons dire :
Le Notre Père est la prière des enfants qui ont assez
confiance en leur Père pour revenir à lui encore et encore,
s'abreuvant à l'eau vive que lui seul peut donner et
apprenant à écouter avec un cœur accueillant.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère-nous des distractions et des peurs
qui nous empêchent d'entendre clairement ta voix.
Donne la paix à notre temps, par ta bonté ;
soutenus par ta miséricorde,
nous serons libérés de tout péché et à l'abri de toute
détresse,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu nous invites à demeurer près de toi
pour que nos cœurs apprennent à voir et à comprendre.
Ne regarde pas nos péchés et nos distractions,
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité
parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous ramène à la source d'eau vive et ouvre
nos yeux pour reconnaître sa présence au milieu de nous.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le voyageur dans le désert a finalement bu à la fontaine
qui pouvait le sauver. L'eau avait toujours été là ; ce qui a
changé, c'est sa volonté de la recevoir.
De même dans nos vies, le Seigneur continue de s'offrir à
nous humblement et fidèlement. Dans cette Eucharistie, le
Christ s'est une fois de plus approché de nous. Ne
traversons pas ce moment à la hâte, mais demeurons
assez longtemps en sa présence pour que notre regard se
change en profonde compréhension, et notre écoute en
une réponse fidèle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fortifiés par ces saintes réalités, nous vous prions,
Seigneur : que par cette Eucharistie
vous continuiez à guérir nos cœurs,
à ouvrir nos oreilles à votre Parole,
et à nous ramener toujours vers l'eau vive
qui seule donne la vie éternelle.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous donne un cœur attentif à sa voix,
des yeux ouverts pour reconnaître sa présence,
et une soif plus profonde de l'eau vive qui seule peut vous combler.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre écoute profonde de sa Parole et en reconnaissant sa présence dans les moments ordinaires de la vie.

PENSÉE À EMPORTER

La différence entre simplement entendre et vraiment comprendre ne réside souvent pas dans ce que Dieu dit, mais dans notre disposition à l'accueillir. Buvez à nouveau de l'eau vive, et vos yeux commenceront à voir différemment.

24 Juillet 2026 – Vendredi, 16ème Semaine du Temps

Ordinaire: Jérémie 3, 14-17 ; Matthieu 13, 18-23

INTRODUCTION

Un jeune musicien s'était un jour préparé avec le plus grand soin pour un concert important. Il avait répété pendant des semaines, connaissait parfaitement la partition et avait même annoté ses feuilles de musique de divers rappels. Mais le soir du concert, il se laissa distraire par le bruit du public, la pression du moment et sa propre anxiété. Au milieu de sa performance, il perdit le fil et ne parvint plus à retrouver le flux de cette œuvre qu'il connaissait pourtant si bien.

C'est un rappel de la facilité avec laquelle ce qui est important peut être mis de côté lorsque les voix contraires se font plus fortes en nous. Ce qui est clair lors de la préparation peut devenir confus au moment de l'exécution, dès lors que l'on perd le fil et que l'attention se disperse.

Le prophète Jérémie nous parle aujourd'hui du désir ardent de Dieu de rassembler son peuple dispersé, de le guider

avec soin comme un berger et de le ramener vers un lieu de paix et de fidélité. Dieu n'abandonne jamais son peuple, même lorsqu'il s'égare ; au contraire, il l'appelle à revenir vers une appartenance et une confiance plus profondes.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, nous reconnaissons les nombreuses manières dont nous aussi nous nous laissons distraire, nous montrons superficiels dans notre écoute ou résistants à la parole de Dieu. Tournons-nous à présent vers le Seigneur qui nous rappelle à lui avec miséricorde, et commençons par demander pardon pour les fois où nous n'avons pas permis à sa parole de prendre racine dans nos vies.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu sèmes généreusement la semence de ta parole dans nos cœurs, et pourtant nous manquons souvent de t'écouter avec intelligence :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à persévérer dans la foi, et pourtant nous laissons les difficultés et les peurs affaiblir notre engagement : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites à porter un fruit durable, et pourtant les soucis de la vie et l'attrait du confort étouffent souvent ta grâce en nous : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui cultive avec patience le sol de nos cœurs pardonne nos duretés, approfondisse en nous les racines de la foi et nous fortifie pour porter les fruits de l'amour et de la fidélité ; et que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Seigneur Dieu, tu ne cesses jamais de semer la semence de ta parole dans les cœurs de ton peuple. Brise tout ce qui est endurci en nous, approfondis notre foi lorsqu'elle est superficielle, et libère-nous de tout ce qui étouffe la

croissance de ta grâce, afin que nos vies portent du fruit dans l'amour, la persévérance et la fidélité.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un vieux jardinier s'en allait chaque matin prendre soin d'un verger dont les arbres tardaient à porter du fruit. Plutôt que de s'en prendre à la terre ou de forcer la nature, il passait de longues heures à genoux, retirant patiemment les pierres qui gênaient les racines, désherbant les ronces et retournant doucement le sol pour qu'il puisse recevoir l'eau du ciel. Il savait bien que le secret d'une belle récolte ne réside pas dans l'agitation extérieure, mais dans la disposition invisible et profonde de la terre à se laisser transformer.

C'est de cette même disposition intérieure que Jésus nous parle à travers la parabole du semeur. La semence de

Dieu est toujours bonne, toujours porteuse de vie. La question ne réside pas dans sa puissance divine, mais dans notre capacité d'accueil. Et c'est là tout l'enjeu de la vie de disciple : une seule et même parole peut transfigurer une existence ou se perdre sans laisser de trace.

Le premier obstacle que Jésus nomme est le manque d'intelligence et d'ouverture. Sans une réelle réceptivité à ce qu'est le Christ, la parole glisse à la surface. Le deuxième est la superficialité : lorsque la parole est entendue mais qu'on ne la laisse pas descendre en profondeur, elle ne peut résister aux jours d'épreuve. Le troisième obstacle est sans doute le plus subtil : les soucis du monde et le mirage des richesses, qui viennent lentement étouffer ce qui s'annonçait si prometteur.

Voilà pourquoi la vie spirituelle n'est jamais automatique. Elle exige de l'attention, de la patience et un consentement à laisser la parole de Dieu creuser plus profondément que notre simple confort ou nos convenances. Les

commandements reçus de notre tradition – l'amour de Dieu et l'amour du prochain – ne sont pas des règles lointaines, mais le visage concret d'une vie où la semence a véritablement pris racine. La vision de Jérémie, nous montrant un Dieu qui rassemble et guide son peuple comme un pasteur, nous rappelle que le Seigneur est constamment à l'œuvre pour nous ramener à cette profondeur de vie.

Le fil rouge qui traverse la liturgie de ce jour est simple mais exigeant : laisser la parole prendre racine, grandir en profondeur et porter du fruit. C'est le cheminement sacré qui va de l'écoute à l'accueil, et de l'accueil à la vie vécue.

Nous pouvons parfois résister à ce mouvement, mais nous n'y sommes jamais abandonnés. Dieu reste à l'œuvre dans le champ de nos existences, même lorsque le sol est aride ou fatigué, continuant patiemment ses semailles.

On raconte l'histoire d'un cultivateur qui avait planté des graines de bambou et ne vit rien pousser pendant des années. Il arrosa et prit soin du sol avec fidélité, pourtant

aucun signe de vie n'apparaissait à la surface. Puis, soudainement, en l'espace de quelques semaines, le bambou jaillit de terre de façon spectaculaire. Sous la surface, il avait développé ses racines pendant tout ce temps, se préparant à déployer une vie forte et visible.

Ce qui nous semble lent ou caché en nous est bien souvent le lieu où Dieu accomplit son œuvre la plus profonde.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, alors que Dieu poursuit patiemment son œuvre dans le champ de nos vies, afin que ces dons que nous présentons deviennent les signes de cœurs ouverts à sa parole et féconds pour son service, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Seigneur, les offrandes de ton peuple rassemblé ; et tandis que tu nourris la croissance cachée de ta grâce en nous, rends-nous fermes dans la foi et riches des fruits de la charité. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, et pour ton salut de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu ne cesses jamais de rappeler ton peuple à toi.

Lorsque les cœurs se laissent distraire et que la foi s'appauvrit, tu continues de semer la semence de ta parole avec patience et miséricorde. Par les prophètes, tu as rassemblé ceux qui étaient dispersés ; par ton Fils, tu as révélé le chemin d'une vie de disciple fidèle, et par le Saint-Esprit, tu continues de cultiver en nous les fruits de la persévérance, de la justice et de l'amour.

Même lorsque la croissance demeure cachée à nos yeux, tu es à l'œuvre au plus profond de chaque cœur humain, faisant jaillir une vie nouvelle en ceux qui mettent en toi

leur confiance.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec l'ensemble des troupes célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, proclamant sans fin : Saint, Saint, Saint,

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Dieu nous rassemble avec patience, il nous façonne et nourrit la croissance cachée de sa grâce en nous. Les cœurs ouverts à sa parole et confiants en sa tendresse paternelle, nous osons dire la prière que Jésus lui-même nous a enseignée :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et particulièrement des distractions, des peurs et des soucis qui empêchent ta parole de prendre profondément racine en nous. Donne la paix à notre temps par ta propre grâce ; afin que, soutenus par ta miséricorde, nous soyons libérés de tout péché et à l'abri de toute détresse, alors que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu rassembles ton peuple dispersé et tu le conduis avec patience vers la paix de ton royaume. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui vis et règues pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui ne cesse de semer la semence de la vie divine en nous et nous appelle à porter un fruit durable. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

L'œuvre de Dieu en nous est souvent silencieuse et cachée. À l'image des racines qui se développent profondément sous la terre, la grâce nous façonne alors même que nous ne pouvons pas encore en voir les fruits. Le Seigneur ne réclame pas de nous une perfection instantanée, mais de l'ouverture, de la persévérance et de

la confiance. La semence a été déposée à nouveau aujourd'hui. Puissions-nous lui permettre de demeurer, de s'ancrer et de porter du fruit dans le sol ordinaire de nos vies quotidiennes.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu ces mystères sacrés, nous te demandons, Seigneur, que la parole semée en nous par cette Eucharistie grandisse en force grâce à notre persévérance et à notre fidélité de vie, afin que nous portions un fruit durable pour ton royaume. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur continue de cultiver le sol de vos cœurs, qu'il vous fortifie aux jours de l'épreuve, vous libère de tout ce qui étouffe la vie de la grâce, et rende vos vies fécondes dans la foi, l'espérance et la charité. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par une vie profondément enracinée dans sa parole.

PENSÉE À EMPORTER

« La fécondité de la vie chrétienne ne dépend pas de la fréquence à laquelle nous entendons la parole de Dieu, mais de la profondeur avec laquelle nous la laissons prendre racine en nous. »

25 juillet 2026 – Samedi, 16ème Semaine du Temps

Ordinaire: Saint Jacques, Apôtre

2 Co 4, 7-15 ; Mt 20, 20-28

La vraie grandeur se trouve dans le service et le dépouillement de soi.

INTRODUCTION

Dans une petite paroisse de campagne, les fidèles s'apprêtaient à célébrer la fête patronale, et chacun rivalisait d'ardeur pour organiser les festivités, cherchant la place la plus en vue ou le rôle le plus applaudi. Au milieu de cette agitation, un vieux paroissien se tenait humblement au fond de l'église, s'occupant sans un mot de cirer les bancs, de tailler les cierges et de préparer les vases sacrés pour la liturgie. Personne ne songeait à le remercier, tant sa présence était discrète. Le jour de la fête, alors qu'une panne d'électricité soudaine plongeait la sacristie dans la confusion la plus totale à quelques minutes de la messe, c'est ce vieil homme qui, avec un calme rayonnant, guida chacun, trouva les solutions et

permet à la célébration de se dérouler dans la paix. Sans jamais avoir cherché à briller, il avait été le véritable serviteur du Seigneur au milieu de ses frères.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jacques et Jean recherchent des places d'honneur aux côtés de Jésus. Pourtant, le Christ révèle que la grandeur dans son Royaume ne se trouve pas dans le statut ou la reconnaissance, mais dans le service humble et l'amour qui se donne. Saint Paul fait écho à cette vérité lorsqu'il nous rappelle que nous portons le trésor de Dieu dans des vases d'argile fragiles.

Alors que nous nous rassemblons autour de l'autel du Seigneur, nous reconnaissons les moments où nous avons désiré la reconnaissance plus que le service, le privilège plus que le sacrifice, et le pouvoir plus que l'humilité. Demandons maintenant au Seigneur sa miséricorde et sa guérison alors que nous commençons notre acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, vous qui êtes venu non pour être servi mais pour servir et donner votre vie pour la multitude : Seigneur, prends pitié.

Le Christ Jésus, vous qui nous enseignez que la vraie grandeur se trouve dans le service humble les uns des autres : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, vous qui fortifiez les vases d'argile fragiles par le trésor de votre grâce et de votre amour : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui nous appelle à suivre le Christ dans l'humilité et le service pardonne nos ambitions égoïstes, guérisse notre orgueil et fasse de nous des serviteurs généreux les uns des autres et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Ô Dieu, qui avez appelé saint Jacques
à laisser derrière lui l'ambition du monde
pour suivre votre Fils sur le chemin de l'amour sacrificiel,
accordez-nous, qui portons le trésor de votre grâce dans
nos vies fragiles, d'apprendre à rechercher la grandeur
à travers le service humble de nos frères et sœurs.
Par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

L'histoire commence par une demande frappante. Deux frères, Jacques et Jean, s'approchent de Jésus par l'intermédiaire de leur mère avec une requête audacieuse :
« Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton royaume. » C'est un

moment rempli d'ambition, d'attente et d'incompréhension. Ils ont marché avec Jésus, ont été témoins de ses miracles, se sont même tenus avec lui sur la montagne de la Transfiguration, et pourtant ils s'imaginent encore le Royaume en termes de rangs et d'honneurs.

Jésus ne répond pas par un rejet, mais par une révélation :
« Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » En d'autres termes, êtes-vous prêts à entrer dans la profondeur de mon amour qui se donne, et qui passera par la souffrance et la croix ? Ils répondent rapidement : « Nous le pouvons », sans pleinement saisir ce qu'ils disent. Jésus leur dit doucement que le chemin de la gloire ne consiste pas à s'asseoir au-dessus des autres, mais à se donner soi-même pour les autres.

Lorsque les dix autres disciples s'indignent, Jésus les rassemble et renverse leur conception de la grandeur. Parmi les chefs des nations, l'autorité s'exerce par la domination, mais il n'en est pas ainsi dans son Royaume.
« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre

serviteur. » En une seule phrase, Jésus redéfinit l'autorité comme un service et l'honneur comme un don de soi.

Saint Paul, dans la première lecture, donne à cet enseignement une expression vécue. « Nous portons ce trésor dans des vases d'argile », dit-il. La vie du Christ se révèle précisément dans la fragilité humaine. Même la souffrance et la faiblesse deviennent des lieux où la puissance de Dieu est rendue visible. Quand le moi se vide, le Christ se révèle.

Saint Jacques lui-même en vint à apprendre ce chemin. Bien qu'il ait d'abord cherché le privilège, il finit par boire la coupe du martyre. Selon la tradition, son témoignage ne s'arrêta pas à Jérusalem mais atteignit des rivages lointains, là où les pèlerins voyagent encore vers Saint-Jacques-de-Compostelle, marchant sur les pas d'un homme qui découvrit que la vraie grandeur n'est pas d'être servi, mais de servir.

Et ainsi, la question de Jésus demeure discrètement devant nous : Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?

On raconte l'histoire d'un pèlerin moderne qui parcourait la longue route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Au début, il parlait souvent d'objectifs, d'accomplissements et d'atteindre la destination. Mais au fil des jours — à travers la fatigue, la pluie et les rencontres silencieuses avec des inconnus — son langage changea. Lorsqu'il atteignit enfin le sanctuaire de saint Jacques, il dit une chose inattendue : « Je pensais que je marchais pour arriver quelque part. Je vois maintenant que j'apprenais à marcher avec les autres. »

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions également à Dieu notre orgueil, nos ambitions et nos désirs égoïstes, afin que le Christ nous enseigne la joie d'un service humble et aimant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Purifiez-nous, Seigneur,
par la puissance salvatrice de ce sacrifice,
et, par l'intercession de saint Jacques,
faites de nous des serviteurs selon le cœur du Christ,
prêts à verser notre vie pour les autres dans l'amour
et la fidélité. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour votre gloire et notre salut,
de vous rendre grâces, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car vous nous avez montré en votre Fils
que la vraie grandeur ne se trouve pas dans la puissance
terrestre
mais dans le service humble et l'amour qui se dépouille.
Lorsque les disciples recherchaient les places d'honneur,

le Christ a révélé la gloire la plus profonde du Royaume :
servir plutôt qu'être servi,

et donner sa vie par amour pour les autres.

En saint Jacques, vous avez donné à l'Église
un témoin qui a appris à boire la coupe du Christ
et à suivre fidèlement le chemin du sacrifice.

À travers la faiblesse humaine, votre puissance divine s'est
révélée,

car vous placez le trésor céleste au sein de fragiles vases
d'argile.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec l'armée céleste tout entière,

nous chantons l'hymne de votre gloire, proclamant sans fin
:

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus a enseigné à ses disciples que la grandeur se trouve non pas dans la domination, mais dans le service des autres avec un cœur d'enfant de Dieu. Confiants en ce Père qui fait de nous une seule famille vouée au service humble, nous osons prier :

EMBOLISME

Délivrez-nous de tout mal, Seigneur, nous vous en prions, notamment de l'orgueil qui recherche l'honneur plutôt que le service.

Donnez la paix à notre temps par votre miséricorde ;

nous serons libérés de tout péché et mis à l'abri de toute détresse, alors que nous attendons la bienheureuse espérance

et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, vous qui avez enseigné à vos disciples que la grandeur se trouve dans le service humble et dans l'amour répandu pour les autres, délivrez-nous des rivalités, des ambitions égoïstes et des divisions, et faites de nous les instruments de votre paix et de votre compassion. Vous qui vivez et réglez pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,

qui s'est donné tout entier pour la vie du monde.

Heureux ceux qui apprennent de lui

le chemin du service humble et de l'amour qui se donne.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, vous nous avez nourris du Pain de la Vie, pourtant vous continuez à nous demander : « Pouvez-vous boire la coupe que je bois ? »

Apprenez-nous à ne pas rechercher la reconnaissance ou le privilège, mais à marcher patiemment avec les autres, à porter les fardeaux les uns des autres, et à découvrir que la vraie grandeur est cachée dans les actes d'amour discrets. Comme saint Jacques, puissions-nous apprendre lentement mais fidèlement que le chemin de la gloire passe par le service, l'humilité et le don de soi.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu ce sacrement céleste, ô Seigneur, nous vous prions humblement, afin que, par l'exemple et l'intercession de saint Jacques, nous demeurions de fidèles serviteurs du Christ et de généreux témoins de l'Évangile dans la vie quotidienne.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur Jésus, qui est venu non pour être servi mais pour servir, vous enseigne la joie d'un amour humble et généreux. Amen.

Que saint Jacques vous fortifie pour suivre le Christ avec fidélité, même lorsque le chemin passe par le sacrifice et le don de soi. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par des vies de service humble et d'amour compatissant.

PENSÉE À EMPORTER

La vraie grandeur ne se mesure pas à la place que nous occupons, mais à l'amour avec lequel nous servons les autres.